

Témoignage sur les peintures minérales KEIM et les décors peints à Nantes

de François ROUX
Peintre en trompe l'œil
et décors peints



UN EXEMPLE DE POINT DE VUE SUR LES PEINTURES MINÉRALES

« Je n'ai pas tout de suite utilisé la gamme des peintures minérales KEIM et c'est pourquoi je peux comparer les produits et apprécier leurs performances.

Tout d'abord, les nuanciers très complets ont en outre une particularité introuvable dans la concurrence : au dos de chaque fiche on peut trouver le pourcentage exact de blanc de base et des pigments utilisés, ce qui est très pratique pour choisir une nuance ou retrouver des mélanges. Ensuite, la peinture est très couvrante : en deux couches le support est totalement masqué.

La gamme **GRANITAL**, parfaitement minérale, est l'équivalent d'un badigeon de chaux en beaucoup plus résistant, permet des couleurs plus intenses et peut s'appliquer au rouleau.

La récente gamme **SOLDALIT** permet un accrochage optimal même sur un support déjà peint et sans perdre les qualités d'une peinture minérale.

J'apprécie également la présentation des **CONCENTRES DE TEINTES** en biberons hermétiques qui permet des dosages très précis et une longue conservation des produits. Les seaux en plastique évitent également la corrosion que l'on trouve inévitablement dans les pots en métal. KEIM propose en outre les liants minéraux correspondant à chaque gamme et aussi différents enduits pour reboucher et des sous-couches pour préparer les supports ».



Trompe l'œil - Rue de la Blérierie

LE CAS NANTAIS EN MATIERE DE DECORS PEINTS

« Le décor peint existe à Nantes mais il reste discret, presque anecdotique, dans le centre historique où les façades en pierre de taille calcaire dominant. Sur les édifices plus récents ou ailleurs, dans les quartiers périphériques, la peinture blanche ou crème est utilisée pour faire oublier le ciment des façades.

Nantes « la grise » chantée par Barbara avait pourtant des couleurs :

- les maisons à pan de bois à décor polychrome de l'époque médiévale remplacées par les constructions en pierre de taille du XVIII^e siècle.
- Les enduits colorés endommagés pendant la dernière guerre ont été cimentés dans l'urgence, l'architecture industrielle qui affichait sa prospérité avec des couleurs éclatantes disparaît peu à peu, remplacée par des immeubles plus contemporains.

Depuis quelques années est apparue une certaine volonté de traiter en couleur les pignons aveugles : résultat des bombardements de la dernière guerre.

Sont alors installées : des bâches sur cadre, des projections lumineuses, du carrelage et aussi, bien sûr, des peintures en trompe-l'œil où l'utilisation des peintures minérales est désormais obligatoire en Secteur Sauvegardé.

Le résultat est une certaine animation par la surprise dans la Ville. La prochaine étape serait de parvenir à une sensibilisation en la matière.

Apprendre à regarder la Ville, permettrait de mieux la comprendre et aussi de valoriser à terme les métiers qui y sont associés. »



Boulevard de Launay - 2004

Le riche décor sculpté en pierre de taille côté rue a servi de modèle pour orner la façade jardin cimentée dans les années 50 : frontons, cadres des ouvertures, bossage chanfreiné du Rdc, tout est peint en grisaille. L'enduit jaune est strié de filets horizontaux. Les dépendances en Rdc sont traitées en fausse-pierre.

<http://www.francoisroux.fr>

Saint Sébastien - 2010

Le trompe l'œil créé évoque une façade rustique à décor de briques. On peut facilement imaginer qu'il s'agit d'un pavillon de jardin avec corniche à modillons, frise en V, lucarne de pigeonnier et vieille porte à fronton.

